

## ON POUVAIT ESPÉRER MIEUX, MAIS L'ESSENTIEL A ÉTÉ OBTENU...



*Temps-mort : c'est l'heure des conseils du coach.*

Lorsque ce diable d'El Hadji N'Diaye inscrivit son 8<sup>e</sup> panier personnel pour redonner une marge de trois points à son équipe alors que l'on venait d'entamer la dernière minute du 3<sup>e</sup> quart-temps, j'en connais quelques-uns, au milieu du public de la « poly », qui se mirent à douter. Douter de quoi ? De la capacité des « bleus » à gagner ce match, pardi !

Est-ce le poids de l'enjeu – un grandissime favori qui évolue à domicile face à un nouveau promu n'a pas le droit de perdre – une préparation perturbée par les blessures et les absences – jamais le coach ne disposa de son équipe au complet et Jean-Michel Montabord, lui, n'avait pas encore disputé le moindre match cette saison – ou la méforme de quelques joueurs ? En tout cas, samedi soir, l'ASSM ne domina jamais son sujet. Au point que, comme vous l'avez lu d'entrée, elle resta jusqu'au bout sous la menace d'une défaite. Un revers qui aurait pu faire désordre... même s'il faut bien se rendre compte que des surprises il y en aura dans ce championnat où pratiquement tout le monde semble capable de battre n'importe qui. Où, qu'on soit donc prévenu, les Pfastattois ne sont nullement à l'abri d'un faux-pas...

## L'OCCASION RATÉE DE DIDIER MARQUAIRE...

Le suspense allait durer jusqu'à 36" du buzzer. Où Didier Marquaire, celui qui s'était joué de ses adversaires directs (Benoît Hanser et Mathieu Gitta, entre autres) sur plusieurs actions (il inscrivit ainsi six paniers sur des pénétrations dévastatrices), se vit offrir l'occasion d'ajouter un 9<sup>e</sup> panier primé à l'actif de son équipe. Ce tir, il l'eut dans un fauteuil – la zone des « bleus » connut bien des « oublis » - et tout semblait indiquer que l'ex-joueur de Mirecourt n'allait pas rater une telle occasion. Réussi, ce tir aurait permis aux Déodatien de revenir à deux points de l'ASSM. On peut imaginer dans quelles conditions se seraient déroulées les 30 dernières secondes.

Heureusement, pour les « bleus », la balle ne pénétra pas dans le cercle, un Pfastattois – je ne me rappelle pas qui – prit le rebond et sur l'attaque Mathieu Gitta inscrivit, à 20" du buzzer, son 11<sup>e</sup> panier du match. Celui qui scella définitivement le succès des « bleus » : 93-86. Les derniers points marqués relèvent de l'anecdote, la partie était pliée et le succès de l'ASSM d'autant plus beau qu'il avait été chèrement acquis.



*Didier Marquaire inscrivit l'un de ses 7 paniers. Mathieu Gitta, Arnaud Schlaeder et Florian Schneider sont battus. Heureusement, le pointeur déodatien sera moins adroit à 36" du buzzer !*



*Le public, venu en nombre à la « poly », trembla jusqu'au bout avant de pouvoir fêter la victoire. Un premier succès qui en appelle d'autres. Mais, cela ne sera jamais facile, il faut bien en être conscient !*

## DES INDIVIDUALITES DANS L'ATTENTE D'UNE EQUIPE ...

Si la victoire a finalement souri aux « bleus », la première raison se situe au niveau des individualités. Deux joueurs ont été déterminants à l'ASSM. D'abord, Mathieu Gitta, le capitaine, qui tenait à fêter à sa manière sa 10<sup>e</sup> saison en championnat de France. Un parcours qu'il avait commencé en inscrivant 41 points à Quincié en Beaujolais. Ce jour-là, cela n'avait pas suffi pour gagner. Cette fois, ses 35 points furent décisifs. Tout comme ses interceptions, ses passes, ses rebonds et sa volonté de vaincre qu'il sut communiquer à tous ses coéquipiers. Même dans le domaine des pertes de balle – un secteur où il se distingue souvent dans le mauvais sens (n'est-ce pas Raph ?) – il se montra, exceptionnellement, exemplaire avec deux ballons perdus seulement.

Bon, on va s'arrêter là car si le père continue à tresser autant de lauriers à son fils, il va falloir qu'il fasse rapidement à un menuisier – puis vitrier (tiens-toi prêt, Yannick !) - pour agrandir la porte de la maison !

L'autre grosse satisfaction samedi se nomme Mourad Boughedir et ça c'est une bonne surprise. Non pas qu'on doutait des capacités de l'ex-pro de jouer à ce niveau. Mais on ne pensait pas qu'après deux saisons blanches il mettrait un certain temps à retrouver le bon rythme. En tout cas, samedi, sans Mourad, l'ASSM ne l'emportait pas. Voilà qui devrait donner à réfléchir à ceux qui se sont montrés frileux – qu'en termes choisis cela est dit ! – à l'annonce de la venue de ce renfort sous le maillot pfastattois.

*La relève commence à se mettre en place à l'ASSM. JPG prend une semi-retraite et les jeunes assurent la succession au micro à la sono. Adam (à gauche) et Guillaume se sont fort bien débrouillés Et si Adam a quelque peu bafouillé, nul doute que le métier va vite rentrer. De toute façon, JPG s'occupera de sa formation...*





*Samedi 20 septembre, 20h. La 10<sup>e</sup> saison des « bleus » en championnat de France démarre. Au fond à droite, vous pouvez constater les attitudes diverses de l'état-major. Jean-Paul Wirth entre dans la salle de réunion (se désintéresserait-il du match ?) et Bernard Hueber regarde le tableau (voudrait-il vérifier si le score est encore de 0-0 ?). Finalement, il n'y a que Charles Stuber qui est déjà bien concentré pour ne pas rater une miette du spectacle.*

## **JEAN-MICHEL MONTABORD DOIT S'ADAPTER**

On en arrive à la conclusion. Plusieurs joueurs pfastattois n'ont pas évolué à leur niveau habituel samedi soir. Face à un « cinq » aussi redoutable que celui de Saint-Dié – Arbogast, Marquaire, Wadé, N'Diaye et Benjamin, voilà cinq gaillards performants – il aurait fallu une équipe de l'ASSM plus complète pour connaître un match plus serein. Encore que le match ait eu lieu à la « poly » et pas dans les Vosges. Sinon, ce championnat 2008/09 aurait commencé par une défaite... comme cela est arrivé aux Pfastattois 8 fois sur 9 lors de leur premier match à l'extérieur !

La valeur de Florian Schneider et Cédric Garnier n'est plus à prouver. Mais, pour que l'ASSM soit performante, il faut qu'ils jouent mieux que samedi soir. Et, Arnaud Schlaeder, Benoît Hanser et Zvonimir Paradzik ne pas connaître trop de passages à vide. Enfin, Jean-Michel Montabord devra s'adapter à un arbitrage qui ne lui laisse rien passer. S'il n'y parvient pas, souvent il ne jouera pas plus longtemps que samedi soir, à savoir moins qu'un quart de la partie !

**Pour conclure, on ne va pas faire la fine bouche. Cette valeureuse équipe de Saint-Dié en fera souffrir beaucoup d'autres et pas sûr que tous les ténors de cette poule J ne la battent, même chez eux ! Alors, enregistrons cette première victoire avec plaisir, retenons les choses positives vues samedi soir, et disons-nous que cette saison 2008/09 a commencé de belle manière.**

**On ne demande qu'à revivre de telles soirées !**



***Jean-Michel MONTABORD pensif, à l'heure de la reprise de l'entraînement. Depuis, il a passé six semaines aux soins et n'a repris la compétition que samedi pour l'ouverture du championnat. Saura-t-il s'adapter à l'arbitrage en N3 pour lui éviter de passer plus de temps sur le banc de touche que sur le terrain ? Samedi, la réponse était non. Puisse-t-elle être différente dans un futur proche...***

**REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE : JEAN-LAURENT SOLTNER**